

Eva Prouteau, Eva Taulois : Rouge feu, bleu Klein, vert mélèze

Denys Riout



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37790>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Denys Riout, « Eva Prouteau, Eva Taulois : Rouge feu, bleu Klein, vert mélèze », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 06 décembre 2018.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37790>

Ce document a été généré automatiquement le 6 décembre 2018.

EN

Eva Prouteau, Eva Taulois : Rouge feu, bleu Klein, vert mélèze

Denys Riout

- 1 Ce petit livre constitue une introduction efficace à l'œuvre d'Eva Taulois. Une bonne trentaine d'illustrations en couleurs permettent de s'en faire une idée d'autant plus précise que presque toutes montrent les réalisations de l'artiste en situation d'exposition. Ainsi rencontrons-nous au fil des pages des baguettes de mikado surdimensionnées, des tissus peints, souvent suspendus, parfois taillés en forme de vêtements, des tapis, des sculptures et des objets colorés, des étagères en lévitation entre sol et plafond, des boudins de tissu, mous et soutenus par des bâtons, des sucettes géantes jaunes, roses, vertes ou bleues, quelques dessins aussi, d'une grande simplicité. Des couleurs fraîches, une présentation toujours élégante exercent une séduction immédiate. Mais de quoi s'agit-il vraiment ? Le texte d'Eva Prouteau qui accompagne ces images permet de pénétrer plus profondément dans l'univers de l'artiste, en outre abondamment citée par sa complice critique d'art – « Éva » avec un accent. Le travail d'Eva Taulois s'inscrit dans la postérité des œuvres de Sonia Delaunay et de Sophie Taeuber-Arp. Comme ses devancières, elle répudie sans inutile forfanterie, en acte, « l'interdit moderniste qui bannit la fonction décorative de la peinture » (p. 17). Attirée par les tissus, les toiles non apprêtées qu'elle peint directement, sans possibilité de repentir, elle manifeste un vif intérêt pour le corps, celui qui habite les vêtements, parcourt l'espace, peut danser mais requiert parfois, aussi, le besoin d'être soutenu. La couleur – et le titre de l'ouvrage l'indique – joue également un rôle essentiel. Sans doute faut-il encore ajouter à ces deux polarités un sens aigu de l'exposition, une vive attention au contexte d'apparition des peintures et des objets, un désir de ne jamais rien figer, de jouer avec l'espace et dans l'espace offert. Ainsi, du choc des formes et des couleurs émane un réel sentiment de légèreté revigorante dont nul ne se plaindra.